

Conclusion de la scène du lavement des pieds, le discours de Jésus ce soir encore nous commande son exemple : le service, celui de l'agenouillement sous toutes ses formes devant nos frères.

C'est ce qu'ont vécu à leur manière les bienheureux Jean Chevillard, angevin et ses compagnons martyrs en Algérie.

Ce soir, le Christ nous révèle aussi son identité divine, il ne fait que cela depuis le début de la semaine grâce aux extraits de l'évangile que la liturgie nous donne en ces jours, lorsqu'il nous dit : JE SUIS (v.19).

Cette parole vous la connaissez déjà et les contemporains de Jésus aussi puisque cela fait écho au tétragramme révélé au buisson ardent à Moïse où Dieu se révèle unique !

Confessé ici, non pas par des signes de sa toute-puissance, mais dans son choix de la personne de Judas (celui qui va le livrer), bien que Jésus sache tout cela par avance ... il le choisit quand même.

C'est en cela, nous dit-il que nous croirons en lui ... quand nous saurons que Judas avait été choisi quand même, et malgré tout !

Là se situe peut-être le véritable et grand service offert à tout homme : son agenouillement (et par conséquent celui de tous disciples) devant l'homme faible et pécheur.

Aimer quand même et par dessus tout celui qui trahit, pardonner l'impardonnable.

Et c'est ce qu'on vécu jusqu'au bout les martyrs d'Algérie. Et c'est ce que l'oraison nous invitait à demander au début de la messe : « Accorde-nous, par leur intercession, d'être d'ardents témoins du pardon et de la paix. »

À toutes nos déchirures personnelles et communautaires, nos amours et amitiés bafoués, Dieu répond par la force de sa miséricorde sans limite.

Là, est le renversement opéré par le Christ dans le don total de sa vie et de son pardon donné à tous les hommes sur la Croix.

Et tout se résume une fois de plus dans l'affirmation de Jésus : « À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (Jn 13,35).

Amen. 8 mai 2020 – 4 de Pâques